



Rebondir après la danse

RECONVERSION • *Enlever son justaucorps et enfiler un nouveau costume, c'est possible. D'anciens danseurs témoignent dans des vidéos.*

CORINNE JAQUIÉRY

«Tout mouvement est de la danse». Sun Hye Hur l'affirme, ce n'est pas parce qu'elle n'est plus sur scène, comme elle l'a été avec Philippe Saire ou Massimo Furlan, qu'elle ne continue pas à danser. A 44 ans, cette nouvelle diplômée en médecine chinoise (massage et acupuncture), boursière de la RDP (association pour la Reconversion des danseurs professionnels), œuvre sur les corps avec autant de passion et de conscience qu'elle a entraîné le sien pour la danse. «Autant hier qu'aujourd'hui, ce qui compte avant tout pour moi c'est la rencontre. Elle m'a permis et me permet encore d'apprendre et d'avancer. D'ailleurs, je suis toujours en chemin...»

Les mathématiques, autre passion

Malmenés par des années d'entraînement, les corps des danseuses et danseurs réclament souvent le repos avant que les têtes n'y songent. Et si en danse contemporaine, la limite d'âge n'est plus aussi déterminante, elle reste néanmoins en point de mire d'une carrière de danseuse ou de danseur dès qu'approche la trentaine. Lucide, Bruno Roy, 39 ans, ancien membre du Ballet de l'Opéra de Genève, également boursier de la RDP, a pris les devants. «J'avais deux passions: les mathématiques et la danse. J'ai étudié les premières avant même de me lancer dans une carrière de danseur. Aujourd'hui, je suis actuaire (*calcul du risque en assurance, ndlr*). Je ne voulais pas que mon corps décide pour moi. J'ai pris la décision d'arrêter la danse quand j'étais encore au top physiquement. Ma reconversion a été très rapide.»



Le danseur Bruno Roy, avant sa reconversion. GREGORY BATARDON

Dans l'optique de mieux préparer les futurs professionnels de la danse à d'autres possibles, la RDP organise ce mercredi une journée «Trampoline» à l'Abri, espace culturel pour jeunes talents à Genève. Plus de 50 jeunes âgés de 17 à 23 ans, issus du Ballet Junior de Genève et du CFC danse contemporaine de Genève/CFPAA vont y être accompagnés tout au long de la journée par des professionnels venus échanger sur leurs expériences et partager leur savoir-être et savoir-faire.

Aussi la RDP a-t-elle décidé de donner plus de visibilité à son

travail en présentant ce soir la réussite de plusieurs de ses boursiers devenus diplômés dans différentes professions. Cette année, six d'entre eux sont à l'honneur dont Sun Hye Hur, Alexandra Macdonald (Vinyasa et Hatha yoga), Simona Tartaglione (Gyrotonic trainer), Nicolas Leresche (BA en géographie et environnement), Ramon Moraes Sales Moura (BA relations internationales) et Angelo Murdocco (Gyrotonic trainer). Cinq courtes vidéos de Bastien Genoux y seront présentées. Le réalisateur a été mandaté par la RDP pour recueillir les témoi-

gnages d'anciens boursiers: Sun Hye Hur, Caroline Lam, Alessandra Mattana, Simona Tartaglione et Bruno Roy. La démarche, volontairement artistique s'avère particulièrement émouvante. Elle montre les danseurs dans leur nouveau cadre professionnel, entre subtile décomposition de mouvements et plans épurés.

Perte d'identité

Selon la RDP, la transition professionnelle doit faire partie intégrante de la carrière des danseurs. Pourtant, elle n'est en règle générale ni nommée, ni visible, ni valorisée, malgré le travail développé depuis une vingtaine d'années. Secrétaire générale de l'association, elle-même ancienne danseuse, Sarah Guillermin note que plus un danseur possède des outils pour gérer sa carrière, mieux il sera prêt pour sa reconversion. «Un danseur en reconversion doit trouver du sens à son passé et à son présent, car la notion de perte d'identité est toujours présente.»

Basée à Lausanne depuis 1993, la RDP aide les danseurs à franchir le cap de leur changement de carrière. Depuis 2009, elle a pu épauler plus de 550 professionnels, et 24 danseurs ont bénéficié d'une bourse de formation pour un total de plus de 550 000 francs. Un financement réuni grâce à différents soutiens publics et privés réguliers, mais toujours ponctuels. Actuellement, il n'existe pas de financement uniformément assuré pour le soutien à la reconversion des danseurs professionnels, même si, selon la RDP, un programme systématique d'accompagnement occasionnerait des économies par rapport aux aides actuellement accordées en l'absence d'accompagnement planifié. |